

REVUE DE PRESSE FATOUMATA KEBE



TÊTE EN L'AIR
PAR MARINE STISI

COUPS DE CŒUR

Trois livres qui permettent d'explorer la spiritualité sous plusieurs de ses formes.



ILLUSTRATION
LEA LAFLEUR

« C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité ». Il y a cinquante ans, le 21 juillet 1969, l'astronaute américain Neil Armstrong était le premier homme à marcher sur la Lune. Cinquante ans et pourtant, depuis, rien n'a réellement changé. La Lune nous est si familière et en même temps, nous la connaissons si peu. Fatoumata Kébé est de ces femmes qui pourraient bien changer la donne. Diplômée d'un doctorat en astronomie à l'âge de 32 ans, astrophysicienne, elle a créé, en véritable passionnée, une association qui organise des ateliers d'astronomie, notamment dans des zones sensibles, et milite pour la reconnaissance des femmes scientifiques. Et parce qu'il n'était pas question de s'arrêter en si bon chemin, elle publie aujourd'hui *La Lune est un roman*, un livre dans lequel elle évoque mythes et légendes qui entourent ce satellite naturel de la Terre. Nommée par le magazine *Vanity Fair* comme l'une des Françaises les plus influentes au monde en 2018, Fatoumata Kébé nous emmène avec elle à la découverte du ciel : quelle est l'histoire de la Lune ? Est-elle dieu ou déesse ? Quels sont ses effets sur notre planète ? À glisser dans votre besace les prochains soirs de pleine lune.

***La Lune est un roman*, Fatoumata Kébé,
Éd. Slatkine & Cie, 18 €**

VANITY FAIR



POUVOIR | MÉDIAS

Mis à jour le 23/11/2018 | Publié le 20/11/2018

Dream Team

Les 50 Français les plus influents du monde en 2018

47 - FATOUMATA KEBE – ASTRONOME, 32 ANS

Elle a grandi à Noisy-le-Sec, en Seine-Saint-Denis, dans une famille modeste – un père cariste, une mère femme de ménage –, mais elle s’est fixé le ciel comme limite, voire un peu plus : docteur en astronomie, spécialiste de la question des déchets cosmiques, cette jeune femme d’origine malienne a gravi les échelons de l’excellence à la française et rêve désormais de poser un pied sur la lune pour « mieux observer la Terre ». En attendant, elle multiplie les interventions pour promouvoir la place des femmes dans les sciences, milite avec ses collègues américaines au sein de l’association Women in Aerospace et organise des ateliers « sur les étoiles » pour les enfants des quartiers difficiles. Son ambition : mieux utiliser les sciences spatiales pour développer un système d’irrigation connecté en Afrique.

The image shows a screenshot of an RMC video player. The main video frame displays a woman, identified as astronomer Fatoumata Kébé, wearing a black headscarf and a light-colored sweater. She is seated at a desk with a microphone. The video player interface includes a top bar with the RMC logo and '06H21 DIRECT'. A red banner across the video reads 'FATOUMATA KÉBÉ | ASTRONOME' and 'ELLES FONT LA FRANCE : FATOUMATA KEBE'. Below the video, a red banner contains the text 'RENDEZ-VOUS À 8h10, Henri Sterdyniak, économiste à l'OFCE : faut-il supprimer tous les régimes spéciaux de retraite?'. The video player controls at the bottom show a progress bar at 1:17 / 2:06 and various icons for play, volume, and settings. Below the main video, there are two smaller video thumbnails. The left thumbnail shows the title 'ELLES FONT LA FRANCE' and a subtitle 'Le gilet jaune Christophe Chalengeon a l'intention de présenter une liste aux élections européennes en mai'. The right thumbnail shows a man speaking and a subtitle 'Abdelaziz Bouteflika a déposé sa candidature hier et sera bien candidat à un cinquième mandat présidentiel'.

Pourquoi le corps humain est formé d'un ensemble de poussières d'étoiles

Chisato Goya 9 Avr 2019, 15:49 Tech 🔥 5 014



Les étoiles peuvent nous paraître si lointaines, notamment quand on vit en ville et qu'on peut rarement les voir en raison de la pollution lumineuse et la poussière de particules — quand les particules fines forment un nuage opaque. En effet, des milliards d'étoiles existent, mais seules 3 000 d'entre elles peuvent être observées à l'œil nu. Et encore moins — une centaine — si l'on habite dans une ville moyenne. Ainsi, Fatoumata Kebe, docteure en astronomie à l'[Observatoire de Paris](#), estime dans son ouvrage "La Lune est un roman" publié aux éditions Slatkine & Cie, que "l'homme contemporain a perdu une part considérable de son patrimoine" car "il a oublié les étoiles, il ne les regarde pas plus qu'il ne regarde la Lune. Il avance sans jamais lever la tête. Il ne les voit pas."

Pourtant, les étoiles font intégralement partie de nous, selon Fatoumata Kebe qui écrit dans son livre : "notre corps est formé de près de 97% d'éléments venant d'événements cosmiques, nous sommes un ensemble de poussière d'étoiles." Pour rappel, le corps humain est composé à 98,5% de six éléments chimiques : d'hydrogène (à 65%), d'oxygène, de carbone, d'azote, de calcium et de phosphore. Interrogée par Business Insider France, la scientifique a expliqué que "nous sommes constitués de plein d'éléments chimiques et il s'avère que ces éléments chimiques, le béryllium [ndlr : métal alcalino-terreux d'aspect gris acier], le carbone, l'oxygène, l'eau qui nous composent sont issus de différents types d'étoiles. Chacune d'elles nous donne plus ou moins un élément qui nous compose. Comme le dit l'astrophysicien Hubert Reeves, nous sommes des poussières d'étoiles."

La chercheuse, qui a fondé en 2014 l'association Ephémérides qui anime des ateliers d'astronomie pour le grand public, a détaillé d'où viennent les principaux éléments présents dans le corps humain : "l'hydrogène vient du Big Bang, donc de la naissance de notre univers ; l'oxygène vient d'une étoile jaune, une étoile semblable au Soleil ; le carbone, l'azote et le lithium [ndlr : oligo-élément présent dans l'organisme à l'état de traces, dans l'ensemble des organes] sont issus de morts d'étoiles ; le bore et le béryllium [ndlr : deux autres éléments chimiques] de rayonnements cosmiques."



Fatoumata Kebe, auteure de l'ouvrage "La Lune est un roman". Chisato Goya/ Business Insider France

Celle qui a écrit sa thèse sur les débris spatiaux a précisé que "par rapport à l'époque où Hubert Reeves a écrit son ouvrage 'Poussières d'étoiles', en 1984, on a beaucoup plus de connaissances, on peut donc détailler d'où vient chaque élément qui nous constitue." "Nous sommes des êtres stellaires, donc raison de plus pour s'intéresser à l'espace et y aller pour voir ce qu'il s'y passe. C'est l'idée de réexplorer notre nature d'être humain", a estimé Fatoumata Kebe, qui regrette que "notre esprit ne soit plus habitué à voir un ciel étoilé".

La chercheuse rêve d'ailleurs de partir un jour dans l'espace : elle s'entraîne, suit un régime alimentaire, travaille et continue d'apprendre tous les jours. Elle pense que la Lune semble être une destination beaucoup plus accessible que Mars, en raison de la durée du voyage (trois jours contre au moins deux ans pour Mars), des conditions de vie sur place (plus extrêmes sur Mars) etc.



Invitée : la docteure en astronomie Fatoumata Kebe, pour **TMC**
"La lune est un roman"

10/04/2019 à 20h20 • 11min • 123 vues

Quotidien sur TMC, 10/04/2016

[Regarder l'extrait](#)

[Regarder l'émission](#)



DE VIVE(S) VOIX



Les mots de la lune

Par **Pascal Paradou**

Diffusion : mercredi 24 avril 2019



Fatoumata Kebé, astrophysicienne. © Laurence Geai1




Réagir  

A l'occasion de l'exposition « *La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires* », au Grand Palais et du cinquantième du voyage d'Apollo sur la Lune, nous recevons l'astrophysicien Daniel Kunth, auteur du livre « *Les mots du ciel* » (éditions CNRS) et Fatoumata Kebe, astrophysicienne, auteure de « *La Lune est un roman Histoire, mythes et légendes* » chez Slatkine et Cie.



fatoumata Kebe, docteure en astronomie: "Un jour, je partirais et en revenant, je vous raconterais"





Voir la bande-annonce

LA LUNE

Du voyage réel aux voyages imaginaires

Grand Palais, Galeries nationales - 3 avril 2019 - 22 juillet 2019


RÉSERVEZ VOTRE BILLET

ACHETEZ VOTRE PASS-SÉSAME

Marc Chagall, Le paysage bleu (détail), 1949, Allemagne, Wuppertal, Von der Heydt Museum © VG Bild-Kunst, Bonn - Photo © ARTOTHEK © Adagio, Paris 2019

Le Grand Palais @GrandPalaisRmn · 23 h

Des millions de débris spatiaux tournent autour de la terre et retombent sur notre planète... Est-ce dangereux pour l'homme ? **Fatoumata Kebe** nous explique tout dans les salles de l' **#ExpoLune** au **#GrandPalais** bit.ly/LiveFKebe



Fatoumata KEBE dans l'expo Lune

Publicité

Accueil > Émissions > Fatoumata Kébé, astronome

PAR JUPITER !

Lundi 29 avril 2019 par Charline Vanhoenacker , Alex Vizorek

Fatoumata Kébé, astronome

53 minutes



Charline Vanhoenacker et Clara Dupont-Monod reçoivent Fatoumata Kébé à l'occasion de la parution de son livre "La lune est un roman"

Fatoumata Kébé est titulaire d'un doctorat en astronomie et d'un master de mécanique des fluides.

Elle étudie les débris spatiaux, ces objets vestiges de l'activité humaine dans l'espace se sont accumulés avec le temps autour de la Terre et sont un danger pour l'exploitation et l'exploration spatiale

Elle vient de publier « **La lune est un roman, histoires, mythes et légendes** » aux éditions Slatkine et Compagnie





Publicité

Accueil > Émissions > La lune est un roman

LA CHRONIQUE DE JULIETTE ARNAUD

Lundi 29 avril 2019 par [Juliette Arnaud](#)

La lune est un roman

3 minutes



RÉÉCOUTER



PODCASTS



RÉAGIR



Avant de lire le livre de Fatoumata Kébé "La Lune est un roman", Juliette ignorait qu'elle était sélénite. Et pourtant, son père l'ayant souvent surnommé Jean de la Lune, cela aurait du être un indice.

Comme vous le découvrirez, ce livre regorge de jolis mots millénaires : syzygie, nadir, périphérie, mascaret...

► [La lune est un roman](#) de Fatoumata Kébé (ed. Slatkine & Cie)





Fatoumata Kebe, chasseuse de débris spatiaux

TEXTE JULIEN DESCALLES PHOTOS MARIE ROUGE

À seulement 33 ans, l'astrophysicienne a déjà rédigé une thèse sur les débris spatiaux, lancé une start-up pour optimiser l'irrigation des cultures au Mali et créé une association pour parler astronomie aux élèves de Seine-Saint-Denis. Et elle ne désespère pas de marcher bientôt sur les traces de Thomas Pesquet...

Des fusées percutees qui explosent en plein vol, des systèmes GPS ou météorologiques soudainement mis hors service et, par toutatis, le ciel qui nous tombe sur la tête. Dernière cette crainte d'un Armageddon en très haute altitude, nulle invasion extraterrestre ou pluie de météorites : « seulement » la main de l'homme et une pollution spatiale à l'œuvre depuis octobre 1957 et le lancement du satellite Sputnik 1. Morceaux de fusées, panneaux solaires, cadavres de satellites, sangles, écrous, petits outils d'astronautes égarés... La liste des quelque 130 millions de débris artificiels orbitaux – dont 14 000 mesurant plus de 10 cm – lancés à 28 000 km/h autour du globe et menaçant d'entrer en collision avec les satellites toujours opérationnels ou la Station spatiale internationale apparaît aussi vaste que l'Univers qui les a recueillis. Et chaque nouveau voyage d'apporter son lot de débris supplémentaires (voir encadré p. 35). De quoi rendre inquiète le système de Kessler, scénario catastrophique de télescopes en cascade entraînant une réaction en chaîne qui clouerait les fusées au sol, mettrait astronautes,

cosmonautes, spationautes et autres talk-showistes à la retraite, et condamnerait pour plusieurs générations l'exploration spatiale ? « C'est sans aucun doute très prématuré. Reste que, selon la Nasa, dès 2025, tout engin envoyé dans l'espace croîtera nécessairement la route d'un débris. Ce qui rend urgente la question du nettoyage de l'orbite basse terrestre », alerte Fatoumata Kebe, docteure en astronomie.

Une préférence pour le filet

Ce coup de balai interstellaire, la jeune femme de 33 ans s'y attelle depuis 2012 et le démontage d'une thèse sur la modélisation des débris spatiaux, traités en quatre ans, plus tard à l'Observatoire de Paris. « Que se passe-t-il quand deux satellites entrent en collision ? Combien de débris sont alors générés ? Pendant combien de temps vont-ils polluer ? Quel sera leur comportement en fonction de l'angle et de la vitesse du choc, de la masse et de la surface de chacun, ou encore des forces d'attraction selon la hauteur à laquelle ils se trouvent ? » Autant de questionnements que Fatoumata Kebe prolonge aujourd'hui en collaborant avec un chercheur de Washington sur une solution de captation des petits débris orbitaux. Côté

électrodynamique de l'agence japonaise Jaxa, laser à pression photonique ou bras robotique pour la future mission Earth du côté de l'Agence spatiale européenne (Ase), harpon, filet et voile solaire dans le cadre du projet RemoveDebris du centre spatial britannique du Surrey ou encore pinces en carbone pour la programme ClearSpace One établi par l'École polytechnique fédérale de Lausanne... Les pistes amorcées pour faire le ménage autour de la Terre sont multiples. Fatoumata Kebe, elle, affiche sa préférence « pour l'idée d'un filet, parce que face à un objet qui a sa rotation propre, erratique, il facilite sa capture. Et puis parce qu'il permet ensuite de rapporter l'objet sur Terre et de pouvoir reconvenir ses matériaux, au lieu de le décoller. L'idée que l'on se contente de laisser les engins en fin de vie dériver dans l'Univers et de repousser la pollution au loin m'agace... ». Après avoir postulé sans succès à l'appel à projets Aerospace Valley (lancé par le Pôle de compétitivité des régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine dédié à l'aéronautique, à l'espace et aux systèmes embarqués, nati), l'ambition d'ouvrir son entreprise de nettoyage des orbites basses est néanmoins intacte. Ni la concurrence, ni les écueils »

SPACE GIRLS SPACE WOMEN

LE PROJET LES PARTENAIRES LES INTERVIEWS L'EXPOSITION

FATOUMATA KEBE

POSTE: ETUDIANTE EN THÈSE D'ASTRONOMIE

HERNANDEZ OSSE HISTOIRE DE PARIS PARIS, FRANCE

AGE: 31 NATIONALITÉ FRANÇAISE

CULTURE «Space Girls»: Les femmes aussi veulent conquérir l'espace

«Space Girls»: Les femmes aussi veulent conquérir l'espace

CULTURE Spa Press et l'Agence spatiale européenne dessinent le portrait de trois générations de femmes passionnées par l'espace dans une exposition installée au Musée des arts et métiers de Paris dès ce jeudi 16 juin...

Anaëlle Grandin | Publié le 13/05/15 à 09h19 — Mis à jour le 18/05/15 à 10h04

0 COMMENTAIRES 28 PARTAGES

À LIRE AUSSI

- 10/05/15 | INTERVIEW Espace: «Nous, les astronautes, nous d'un retour sur Terre, on se sent...»
- 03/05/15 | ESPACE Conquête spatiale: Les cinq projets les plus fous de la Nasa
- 10/05/15 | ESPACE Mission Rosetta: «Prise peut continuer encore plusieurs mois»

Fatoumata Kebe termine sa thèse en astronomie à l'Observatoire de Paris. — GÉAUSP/3

HUFFPOST

ECONOMIE INTERNATIONAL CULTURE LE BON LIEN C'EST LA VIE LE HUFFPLAY

ACTUALITÉS 03/07/2015 04:58 CEST | Actualisé 01/10/2016 15:22 CEST

Fatoumata Kebe, gardienne de l'espace et passeuse de savoir

Séline Agropé La Huffpost

ON EN PARLE

- Une voiture s'encastre une sortie de métro de Galeries Lafayette à P...
- Un homme de 88 ans cœur sous hypnose, s'anesthésie
- "Mediapart" dévoile u de Borella exhibant s...

P POLITIQUE ECO SOCIÉTÉ FAITS DIVERS MA VILLE SPORTS LOISIRS

Fatoumata, les pieds en banlieue et la tête dans les étoiles

La Presse | Sabine Saint-Denis | Claire Guiblin | 10 janvier 2017 20:00

L'Astronomie, ma passion | Fatoumata Kébé | TEDxAbidjan

1 398 vues

29 LIKES 1 COMMENTAIRE PARTAGER

TEDx TEDx Talks Ajoutée le 29 nov. 2016

SABONNER 14 M

Fatoumata Kebe is an astronomer and she shares her passion with disadvantaged youth all over France.